



Réduire sa consommation en produits phytosanitaires en polyculture élevage : exemple de marges de manœuvre dans le Nord de la France

Objectifs : évaluer les possibilités de réduction de l'usage des pesticides et de gains de marge brute en culture, dans des fermes associant culture et élevage par rapport à des préconisations d'itinéraires techniques.

MATERIELS ET METHODES:

- Pour des fermes des réseaux Inosys: comparaison de l'usage des phytosanitaires utilisés sur les cultures de vente à 2 types de préconisations (ref. « Assolement et stratégie »)
 - Référence = maximum à ne pas dépasser
 - Référence réduite = usage plus réduit, à rendement équivalent
- Calcul du niveau de charges réel (€/ha) en phytosanitaires des cultures de vente des fermes .
- Simulation du niveau de charges en phytosanitaires des fermes si elles appliquaient sur leurs surface, les conduites des cultures selon la « référence » et la « référence réduite ».
- Comparaison du niveau de charges réel aux charges simulées: quel écart?
- Echantillon:
 - 103 fermes de réseau
 - Haute Normandie, Picardie, Nord Pas de calais
 - présentes les années 2011, 12 et 13 (moyennées),
 - dont 39% en type polyculture élevage PCEV (33-66% cultures de vente) et 38% de type polyculture élevage avec dominance des cultures PCEC (>66% cultures de vente)
 - 82% de ces fermes en couplage faible, 18% en moyen



RESULTATS:

- les fermes des réseaux en polyculture élevage avec plus de 33% de cultures de vente, ont un niveau d'usage légèrement inférieur à la « référence » (-2 à -10%)
- Mais, elle ont un usage un peu supérieur en phytosanitaires par rapport à la « référence réduite » (+5 à +16%)
- À rendement équivalent, si une ferme aux conduites des cultures équivalente aux conduites « référence », passait à celles de la « référence réduite » sur toutes les cultures de vente, elles pourraient générer un gain de marge brute de:
 - De 45.6€/ha (PCEV) à 48.2€/ha (PCEV)
 - Les surfaces en cultures de vente étant de 85 ha (PCEV) à 104 ha (PCEC), le gain de marge brute se situe alors entre 3900 et 5300€/an
- Si l'on se réfère à l'usage réel des fermes, cet écart est plus réduit, mais se situe tout de même entre 2100 et 4600€/an

Charges en pesticides des cultures de vente (€/ha)	PCEV 33-66% cultures de vente	PCEC >66% cultures de vente
Constatées dans les fermes	174.0	190.3
Selon la « référence »	194.4	193.7
écart	-20.4€/ha, -10%	-3.4€/ha, -2%
Selon la « référence réduite »	165.5	163.5
écart	+9€/ha, +5%	+27€/ha, +16%

DISCUSSION:

- La présence d'élevage ne laisse pas apparaître d'économies dans l'usage des produits phytosanitaires, dans les fermes du Nord de la France, par rapport à des préconisations destinées aux systèmes plutôt tournés vers les productions végétales
- Ces fermes sont très majoritairement en couplage faible, la spécialisation des atelier, fréquente dans ces régions, n'est pas un facteur favorisant la réduction d'usage des pesticides
- Les conduites des cultures sont probablement trop « sécurisées ». Les fermes Inosys étant plutôt optimisées (plutôt dans le 1^{er} tiers), les gains potentiels seront probablement encore plus élevés pour une ferme moins optimisée.

PERSPECTIVES:

- Réaliser un bilan des pratiques phytosanitaires est un préalable à toute recherche d'économies sur ce poste. En effet, charges d'approvisionnement pour les culture sont souvent ajustées sur le prix de vente de l'année précédents (ref. Assolement & Stratégie 2013) et inappropriées avec le contexte de l'année en cours.
- Puis, pour réaliser des gains de marge brute, réaliser une optimisation des charges variables est une première étape. Enfin, la mise en œuvre de pratiques agroécologiques, telles que plus de complémentarités culture/élevage, ou protection intégrée des cultures est un moyen supplémentaire pour renforcer cette optimisation.